



DISCOURS NOVEMBRE 2018

Cent ans, et oui un siècle déjà que prenait fin cet horrible conflit et c'est par une volée de cloches le lundi 11 novembre 1918 à 11 h, que les habitants de notre village apprenaient la signature de l'armistice marquant ainsi la fin des hostilités ; mais aussi le soulagement de revoir bientôt leurs fils ou leurs maris sains et saufs ; mais à jamais marqués par une trace indélébile des horreurs de cet épouvantable conflit. Ils n'oublieront jamais ce qu'ils avaient vécu au plus profond de leurs mémoires et de leurs chairs.

Toutes les familles de notre commune n'eurent pas cette chance et c'est pourquoi nous nous retrouvons ici pour rendre hommage aux enfants de Rignieux le Franc morts pour la France, mais aussi à tous ceux qui ont participé à cette première guerre mondiale, alors que la mémoire des derniers combattants vivants s'est éteinte. Nos enfants ne doivent pas être infirmes de leur passé.

À l'heure où des esprits mal inspirés restreignent l'enseignement de l'Histoire, nous devons, a fortiori, continuer de rendre hommage à nos morts. Les générations de demain doivent savoir qu'il fut un temps où des Français se battaient pour ne pas tomber sous le joug d'une puissance étrangère, pour rester libres de leurs destins tout simplement ! Qu'importe que ces Français soient les ancêtres ou non de ces futures générations ; ils demeurent le lien vertical qui nous relie à la mère patrie, à notre mémoire commune.

Dans notre belle devise nationale, il y a le mot « fraternité », et pour être frères, il faut au moins un père ou une mère commune. Cette mère commune, c'est la France, et peu importe qu'elle soit une mère de sang ou une mère adoptive, elle est celle qui nous unit par le cœur et par l'esprit, par l'attachement charnel à notre terre et par la volonté d'être fidèles à nos valeurs. L'Histoire n'est pas qu'une discipline scolaire, elle n'est pas non plus qu'une opinion, elle est surtout la mémoire d'un peuple. Et un peuple sans mémoire se laisse guider comme un enfant sans repère ni expérience. Alors, plus que jamais, restons attachés à notre Histoire, apprenons là et soyons-en fiers.

Continuons d'honorer nos morts parce qu'ils ont, par le sacrifice de leur vie, un droit sur la nôtre.